

CÉDRIC GERBEHAYE





Shkoor (55 ans), orpailleur dans le district de Ghizer au Gilgit-Baltistan, Pakistan, vient de terminer son travail avec son tamis dans la rivière Ishkoman, près du village de Pakora. Les nouveaux investissements chinois dans le pays dans le cadre du corridor économique Chine-Pakistan devraient stimuler l'exploitation minière industrielle dans la région.
© Cédric Gerbehaye / *National Geographic*

Shkoor, 55, a gold prospector, has just finished working with his sieve in the Ishkoman River near the village of Pakora, Ghizer District, Gilgit-Baltistan, Pakistan. Recent Chinese investment in the region as part of the China-Pakistan Economic Corridor is likely to boost industrial mining in the region.
© Cédric Gerbehaye / *National Geographic*

PHOTO #1
Des villageois sont venus présenter leurs condoléances et prier avec les proches d'une personne âgée morte dans le village de Yasin au Gilgit-Baltistan, Pakistan. La population de la vallée de Yasin est majoritairement ismaélienne et son chef spirituel est l'Aga Khan.
© Cédric Gerbehaye / *National Geographic*



© Stephan Vanfleteren

@cedricgerbehaye

KASHMIR. WAIT & SEE

Depuis la partition sanglante du sous-continent indien décidée à la hâte en 1947, le Cachemire est devenu l'une des régions les plus militarisées au monde et le théâtre de multiples guerres entre l'Inde, à majorité hindoue, et le Pakistan, à majorité musulmane. Deux puissances nucléaires, pour le contrôle d'un territoire au cœur d'un nœud géopolitique et montagneux. Ce conflit compte parmi les plus anciens litiges gérés par les Nations unies. Le territoire contesté est divisé en trois régions: le Jammu-et-Cachemire administré par l'Inde, l'Azad Cachemire et le Gilgit-Baltistan administrés par le Pakistan. Dès 1948, les Cachemiris devaient se prononcer pour le rattachement à l'Inde ou au Pakistan par le biais d'un référendum qui n'a jamais eu lieu. À la fin des années 1980, à la suite d'élections faussées par New Delhi, la vallée du Cachemire plonge dans une lutte armée soutenue par le Pakistan. La loi AFSPA (Armed Special Power Act) adoptée par l'Inde confère à ses forces armées des pouvoirs spéciaux. Les 600 000 soldats qu'elle a déployés dans la région sont considérés par les Cachemiris comme une force occupante, notamment responsable de la mort de plus de 70 000 civils et de la disparition de 8 000 personnes. La violence devient pour des jeunes de plus en plus nombreux le seul levier potentiel, face à un État indien qui multiplie les violations des droits humains. Dans les villages disséminés le long de la Ligne de contrôle, frontière non reconnue qui traverse l'Himalaya sur 740 km, la partition n'est pas un détail cartographique. Elle sépare des familles, blesse et tue des civils. La réalité ici est celle d'un conflit en altitude, où fusent les tirs d'artillerie des deux armées. En 2019, le Premier ministre indien Narendra Modi opère un coup de force historique en révoquant la semi-autonomie du Jammu-et-Cachemire; avec la nouvelle possibilité d'un peuplement hindou

du territoire, il ouvre la voie à un changement démographique. Outre son caractère territorial, l'enjeu est stratégique, et vital. Le Traité du fleuve Indus, qui garantit un partage des eaux, est aujourd'hui à nouveau menacé par l'Inde. Ce fleuve traverse notamment le Gilgit-Baltistan, territoire mosaïque de peuples montagnards revendiquant leur identité propre. Mue par des velléités économiques, la Chine contrôle elle aussi une partie du Cachemire avec l'Aksai Chin et finance au Gilgit-Baltistan la reconstruction de la Karakoram Highway, inscrite dans son programme des nouvelles routes de la soie et du Corridor économique Chine-Pakistan (CPEC). Après quelques années de calme relatif, les tensions ont été ravivées en avril 2025 par une attaque meurtrière à Pahalgam, au Cachemire administré par l'Inde. New Delhi a aussitôt accusé Islamabad, qui a réfuté et demandé une enquête indépendante. Deux semaines plus tard, l'Inde lançait des frappes de missiles sur des cibles au Pakistan et au Cachemire sous administration pakistanaise. Au cœur de ce conflit insoluble, ancré dans un Orient fantasmé et lointain, une population éprouvée et tirillée attend depuis bientôt huit décennies qu'un plébiscite soit mis en œuvre pour déterminer le statut final de son territoire, et par là même le devenir de son existence.

Cédric Gerbehaye

Avec le soutien de *National Geographic Magazine* et National Geographic Society.
Remerciements à Patrick Codomier, Jamie Wellford et Cyril Drouhet.



ÉGLISE DES DOMINICAINS

6 rue François Rabelais
du samedi 30 août au dimanche 14 septembre
de 10h à 20h
ENTRÉE LIBRE



Farzan Sheikh, alors âgé de 16 ans, a été blessé à l'œil gauche par un policier indien armé d'un fusil à plomb le 28 mars 2017 dans son quartier de Srinagar, dans la partie du Cachemire administrée par l'Inde. Farzan a de nouveau été victime de tirs de plombs en août qui l'ont rendu aveugle de l'œil droit.
© Cédric Gerbehaye

On March 28, 2017, when he was 16, Farzan Sheikh was shot in the left eye by an Indian policeman with a pellet gun in his neighborhood in Srinagar, in Indian-administered Kashmir. Farzan was an unwitting victim again in August of the same year, when pellets blinded his right eye.
© Cédric Gerbehaye

PHOTO #1
Villagers have come to offer their condolences and pray with the family of an elderly person who has died in the village of Yasin in Gilgit-Baltistan, Pakistan. The population of the Yasin valley is predominantly Ismaili, and their spiritual leader is the Aga Khan.
© Cédric Gerbehaye / *National Geographic*



© Stephan Vanfleteren

@cedricgerbehaye

KASHMIR. WAIT & SEE

Since the bloody partition of the Indian subcontinent that was hastily decided in 1947, Kashmir has become one of the most militarized regions in the world, and the scene of multiple wars between India, which is predominantly Hindu, and Pakistan, which is predominantly Muslim. These two nuclear powers are fighting over a territory that is at the heart of a mountainous, geopolitical crossroads. It is one of the oldest disputes managed by the United Nations. The contested territory is divided into three regions: Jammu and Kashmir, administered by India, Azad Kashmir, and Gilgit-Baltistan, administered by Pakistan. In 1948, the Kashmiri people were supposed to vote in a referendum to decide whether to join India or Pakistan, but the referendum never took place. At the end of the 1980s, following elections that were rigged by India, an armed struggle supported by Pakistan began in the Kashmir Valley. In reaction, India adopted the Armed Special Power Act giving its armed forces special powers. The 600,000 soldiers that it has deployed in the region are considered by the Kashmiris to be an occupying force responsible for the deaths of 70,000 civilians and the disappearance of 8,000 people. More and more young people see violence as the only option to combat the Indian State which has committed many human rights violations. In the villages along the Line of Control, the de facto border that runs 740 km across the Himalayas, partition is not a detail on a map. It separates families and causes civilians to be injured and killed. This is a high-altitude conflict with artillery fire from both sides. In 2019, the Indian Prime Minister, Narendra Modi, made a historic move by revoking the semi-autonomy of Jammu and Kashmir; opening the possibility of Hindu settlement in the territory and paving the way for demographic change.

CÉDRIC GERBEHAYE



ÉGLISE DES DOMINICAINS

6 rue François Rabelais
Saturday, August 30 to Sunday, September 14
Every day, 10am to 8pm
FREE ADMISSION

In addition to being territorial, there are also strategic and vital issues at stake here. The Indus River Treaty, which guarantees that water is shared between the two countries, is once again under threat from India. The river flows through Gilgit-Baltistan, a territory with diverse mountain peoples with their own identity. Driven by economic ambitions, China also controls part of Kashmir – the Aksai Chin region – and is financing the reconstruction of the Karakoram Highway in Gilgit-Baltistan, which is part of its New Silk Road program and the China-Pakistan Economic Corridor (CPEC). After several years of relative calm, tensions were reignited in April 2025 by a deadly attack in Pahalgam in Indian-administered Kashmir. The Indian authorities immediately accused Pakistan who denied being involved and called for an independent investigation. Two weeks later, India launched missile strikes on targets in Pakistan and Pakistan-administered Kashmir. At the center of this intractable conflict, a long-suffering and divided population has been waiting for almost eight decades for a referendum to be held to determine the final status of their territory, and consequently, their future existence.

Cédric Gerbehaye

With support from *National Geographic* Magazine
and National Geographic Society.

Thanks to Patrick Codomier, Jamie Wellford and Cyril Drouhet.